

# L'Australie s'attaque à Kazaa

Profitant d'une loi rarement utilisée, la Anton Pillar qui autorise des plaideurs dans des cas civils de 'copyright' à

*recueillir l'évidence*, la Music Industry Piracy Investigation – qui réunit les filiales australiennes de BMG, EMI, Festival Mushroom Records, Sony, Universal et Warner ? a obtenu de la Cour fédérale d'Australie l'autorisation de faire exercer 12 perquisitions afin de trouver des preuves contre le système Kazaa. Ont donc été perquisitionnés Sharman Networks, la société qui développe Kazaa, les domiciles de deux de ses dirigeants et de trois universitaires, ainsi que des fournisseurs d'accès. L'industrie du disque cherche à réunir des preuves afin de poursuivre Kazaa au civil. « *Nous venons de lancer un message très clair aux pirates australiens* » a déclaré le représentant de l'association. De son côté, le président de Sharman Networks a accepté de se plier aux injonctions de la justice australienne, mais il a affirmé que cette action est plus particulièrement destinée à discréditer sa société et son logiciel Kazaa. « *Cette action est un gaspillage extraordinaire de temps, d'argent et de ressources qui se place au-dessus du terrain légal qui a pourtant été couvert aux Etats-Unis et par une cour hollandaises au cours des 18 derniers mois* ». Jusqu'à présent, la justice a su dissocier Sharman Networks et Kazaa de l'usage illégal qui a pu être fait de ce logiciel d'échange en 'peer to peer'.